

Niveau : PREMIERE

Discipline : PHILOSOPHIE

CÔTE D'IVOIRE – ÉCOLE NUMÉRIQUE



THEME : INITIATION AU COMMENTAIRE DE TEXTE PHILOSOPHIQUE

LEÇON 3 : LA CONCLUSION DU COMMENTAIRE DE TEXTE PHILOSOPHIQUE

SITUATION D'APPRENTISSAGE

Les élèves de la 1èreA1 du Lycée Moderne de Man, après la rédaction de l'introduction du commentaire de texte philosophique, sont informés qu'ils auront à rédiger une conclusion. Ils prennent l'initiative d'effectuer des recherches sur les éléments constitutifs de la conclusion, la manière de les agencer et de la construire.

Définition de la conclusion du commentaire de texte

La conclusion est la dernière partie du devoir. Elle consiste en une prise de position par rapport à l'intérêt du texte. Cette prise de position doit être précédée du bilan du débat engagé au niveau de la critique externe.

I- Les éléments constitutifs de la conclusion

Les éléments essentiels de la conclusion sont : le bilan de la discussion et la prise de position personnelle.

II- La construction de la conclusion

Elle consiste à agencer de manière cohérente les éléments constitutifs que sont le bilan de la discussion et la prise de position personnelle. Il est conseillé de la commencer par des expressions telles que : en définitive, au terme de notre travail, en somme..., pour indiquer au lecteur que nous sommes à la fin de notre travail.

ACTIVITE D'APPLICATION

Parmi les propositions suivantes, écris **Vrai** devant les éléments permettant de rédiger la conclusion du commentaire de texte et **Faux** devant ceux qui ne correspondent pas.

Thèse, bilan, enjeu.	
Bilan de la discussion, position personnelle sur le débat.	
Rappel du thème et du problème, thèse, bilan	
Bilan, ouverture du débat	

Corrigé

Thèse, bilan, enjeu.	Faux
Bilan de la discussion, position personnelle sur le débat.	Vrai
Rappel du thème et du problème, thèse, bilan	Faux
Bilan, ouverture du débat	Faux

SITUATION D’EVALUATION

Pendant les congés de février, ton voisin de classe te sollicite pour lui apprendre à rédiger la conclusion du commentaire de texte philosophique. Aide-le à partir de ce texte.

Si un philosophe malpropre, négligé et horrible comme un criminel qui sort du cachot, me débite de belles maximes, comment m’attirerait-il ? Comment me fera-t-il aimer la philosophie qui laisse un homme en cet état ? Je ne puis me décider à l’entendre, et pour rien au monde je ne m’attacherais à lui. Ayons donc de la propreté et de la décence.

Je dis la même chose des disciples. Pour moi, j’aime mieux qu’un jeune homme qui veut s’adonner à la philosophie vienne m’entendre bien propre et mis décentement, que s’il y venait malpropre, les cheveux gras et mal peignés. Car par là je juge qu’il a quelque idée du beau et qu’il se porte à ce qui est séant et honnête. Il a soin de la beauté qu’on lui fera connaître, de cette beauté intérieure qui consiste à faire usage de sa raison, et auprès de laquelle la beauté du corps n’est que laideur.

EPICTETE, Maximes et Pensées, Ed. A. Silvaire, 1962. pp. 151-152.

Corrigé

En définitive, si pour Epictète et certains moralistes de l’antiquité le philosophe et son disciple doivent observer la propreté et la décence en vue d’améliorer leur statut social, pour d’autres penseurs tels que les cyniques, la beauté corporelle est inessentielle pour le philosophe. Au demeurant, à notre sens, la propreté du corps va de pair avec celle de l’esprit.

EXERCICES

Activité d’application 1

Parmi les propositions suivantes, coche celle qui convient à la définition de la conclusion du commentaire de texte philosophique.

La conclusion du commentaire de texte philosophique est la dernière étape de la méthode de lecture de texte qui consiste à prendre une position personnelle.	
La conclusion du commentaire de texte philosophique est l’étape de la méthode qui pose le problème du texte et en donne la solution.	
La conclusion du commentaire de texte philosophique est l’étape finale du commentaire de texte qui fait le bilan du débat engagé et propose une solution personnelle à celui-ci.	

Activité d’application 2

Rédige une conclusion au texte d’Epictète

Activité d'application 3

Rédige une conclusion au texte d'Alain

SITUATION D'EVALUATION 1

Dans le cadre d'un devoir de classe le texte ci-dessous t'est proposé.

La grandeur de l'homme est grande en ce qu'il se connaît misérable. Un arbre ne se connaît pas misérable. C'est donc être misérable que de se connaître misérable. La pensée fait la grandeur de l'homme. Je puis concevoir un homme sans mains, pieds, tête (car ce n'est que l'expérience qui nous apprend que la tête est plus nécessaire que les pieds) ; mais je ne puis concevoir l'homme sans pensée : ce serait une pierre ou une brute (...).

L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature ; mais c'est un roseau pensant. Il ne faut pas que l'univers s'arme pour l'écraser : une vapeur, une goutte d'eau, suffit pour le tuer. Mais quand l'univers l'écraserait, l'homme serait encore plus noble que ce qui le tue, parce qu'il sait penser. C'est de là qu'il nous faut relever et non de l'espace et de la durée, que nous ne saurions remplir. Travaillons donc à bien penser : voilà le principe de la morale.

PASCAL, Pensées, Gallimard, 1954, pp. 1156-1157.

Consignes

- 1- Dégage les éléments de la problématique destinés à la rédaction de la conclusion du commentaire de texte philosophique.
- 2- Rédige une conclusion à ce texte de **Blaise Pascal**.

Corrigé

- Bilan de la réflexion : la pensée apparaît comme le seul trait distinctif de l'homme, mais certaines lacunes de celle-ci ont conduit à l'avènement la psychanalyse freudienne qui infirme cette position.
- Position personnelle : l'homme se définit par la conscience, mais il est déterminé par l'inconscient. Il est un être pluridimensionnel.

Conclusion rédigée

En définitive, la pensée apparaît comme le seul trait distinctif de l'homme, mais certaines lacunes de celle-ci ont conduit à l'avènement de la psychanalyse freudienne qui infirme cette thèse. C'est pourquoi il convient de retenir que même si la conscience définit l'homme, il est déterminé par l'inconscient, ce qui fait de lui un être pluridimensionnel.

SITUATION D'EVALUATION 2

A la fin de la leçon sur la méthode de lecture de texte, certains élèves de ta classe te demandent de leur apprendre à rédiger une conclusion. Aide-les à partir de ce texte.

La philosophie n'est pas un système, si on entend par là un ensemble de propositions considérées comme définitives, un ensemble de vérités dernières, indépassables, qui représenteraient à la fois un aboutissement et un arrêt de la pensée. La philosophie en ce sens-là n'est pas un système, car elle ne s'arrête jamais, mais n'existe au contraire comme philosophie que dans l'élément de la discussion, sous

la forme d'un débat sans cesse rebondissant. Hors de ce débat, il n'y a pas de philosophie. La philosophie n'est pas un système clos, mais une histoire, un débat qui se transmet de génération en génération, et dans lequel chaque acteur, chaque penseur, intervient en toute responsabilité : je sais que je suis responsable de ce que je dis, des thèses que j'avance. J'en suis responsable au sens le plus littéral du mot : je dois pouvoir en « répondre ». Je dois pouvoir justifier à tout moment mes affirmations. Je dois pouvoir en fournir à tout moment les titres de validité. Et c'est en tant qu'individu que je prends part à ce débat, prenant part du même coup, au dévoilement progressif d'une vérité qui ne sera pas ma chose, mais la chose de tout le monde, le résultat d'une recherche collective faite de confrontation de toutes les pensées individuelles et appelée à se poursuivre indéfiniment.

Paulin Jidenu HOUNTONDJI, "Sur la philosophie africaine".

Consigne

A partir du bilan et de ta réponse personnelle rédige une conclusion à ce texte

DOCUMENTS A CONSULTER

- **La Philosophie**, Minerva
- **Les textes exploités dans les Cahiers d'Activités de première**, Sud Editions